

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1853 \(4 mars - 31 décembre\) : La Russie face à l'Europe](#)[Item](#)[40. Schlangenbad \(Allemagne\), Lundi 1er août 1853, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

40. Schlangenbad (Allemagne), Lundi 1er août 1853, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Affaire d'Orient](#), [Circulation épistolaire](#), [Conversation](#), [Diplomatie](#), [Femme \(portrait\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Politique \(Turquie\)](#), [Portrait](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1853-08-01

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3549, AN63 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 16

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

40. Schlangenbad le 1 août Lundi 1853

J'ai enfin reçu une longue lettre de Meyendorff. Je la ferai copier par Marion pour vous l'envoyer. Le dernier mot du 29 est que les Turcs trainent en dépit des

conseils de tout le monde et que cela peut durer encore par leur fait, car aujourd'hui tout le monde y va de bon cœur. Le sultan se grise.

Il y a ici la Princesse Charles de Prusse et sa fille. La mère & la fille belles, mais bêtes à un degré étonnant c'est à qui en évitera. Vous comprenez que j'en suis là aussi, et à faire des impertinences. Le roi de Wurtemberg est toujours aimable et assidu. Changarnier part demain je crois, car Mad. [Rotschild] part. Je répète qu'il est très convenable et que moi au moins, je n'ai pas entendu une parole aigre ou amère. Il se croit à Malines pour longtemps. Je vous avoue qu'il ne m'amuse pas. Il parle trop de lui, et il n'est pas naturel. Marion qui le voit beaucoup dit qu'il est beaucoup plus agréable hors de ma présence. Mais elle aussi n'a pas relevé un mot qui ne peut être dit à Paris sur la place publique. C'est un parti pris, ou bien vraie conviction.

Le temps est atroce, parfaitement froid, j'ai repris toute ma toilette d'hiver je me baigne malgré cela. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 40. Schlangenbad (Allemagne), Lundi 1er août 1853, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1853-08-01

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4867>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Le 1er août Lundi 1853

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Schlangenbad (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 03/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024

3549

40/ Schlegelhad le 1.^{er} août
Lundi. 1853.

j'ai écrit sur une longue
lettre à Meyendorff. je la ferai
copier par Marion pour vous
l'envoyer. la dernière note
du 29 est que le Tsar traîne
en retard des conseils de tout
le monde, et que cela peut
durer encore par ce fait,
car aujourd'hui tout le monde
y va de bon sens. le Sultan
se retire.

il y a ici la Princesse (sœur
de prusse et sa fille. la
mère et la fille belles, mais
bêtes à un degré étonnant.
c'est à qui l'évitera
son compère que j'aurais

là aussi ça fait des
impertinences. Le roi de
Westphalie est toujours
aimable et assidu.

Changement prochain
je crois, car Mad. R. part.
Je réjette qu'il est en con-
science et que ses amis
sont si si ai par nature
une parole aigre ou amère.
il ne écrit à Malin pour
longtemps. Je vous avoue
qu'il ne m'a jamais paru il
parle trop de lui, et il n'est
pas content. Mais qui le
voit beaucoup dit qu'il est

beaucoup plus agréable
à sa personne. Mais elle
aussi si a par nature un
mal qui ne peut être dit
à pari sur la place publique.
c'est un parti pris, ou
bien une conviction.

Le ton est à la mode, par-
faitement froid, j'ai repris
toute ma toilette d'hiver
je me heurte malgré cela
adieu. adieu. /